

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LA3M - Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Aix-Marseille université - AMU

Centre national de la recherche scientifique - CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Cédric Giraud, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Cédric Giraud, Université de Genève, Suisse

Mme Hélène Bernier, CY Cergy Paris Université, Cergy Pontoise

Mme Cécile Caby, Sorbonne Université, Paris

Experts : M. Pierre Chastang, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - UVSQ, Guyancourt

Mme Sandrine Mouny, Université de Picardie Jules Verne, Amiens

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire d'Archéologie médiévale et moderne en Méditerranée
- Acronyme : LA3M
- Label et numéro : UMR 7298
- Composition de l'équipe de direction : Mme Anne Mailloux (DU), M. David Ollivier (DU adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

Domaines d'activité : Archéologie médiévale, histoire médiévale, histoire de l'art médiéval

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité regroupe des archéologues médiévistes et modernistes ainsi que des historiens de l'art et des historiens médiévistes. L'activité scientifique du laboratoire est actuellement structurée selon trois grands axes scientifiques : Villes, fortifications, peuplement et territoires ; archéologie du bâti et du funéraire ; Economies, pouvoirs, sociétés et cultures en Méditerranée.

Son champ géographique d'activité couvre la façade méditerranéenne de la France et la plus grande partie du pourtour méditerranéen, avec des extensions vers l'Asie centrale et les Antilles. Son domaine de spécialité comprend notamment des domaines comme l'habitat perché du premier Moyen Âge, la culture matérielle, l'évolution des groupes épiscopaux et les échanges matériels/immatériels en Méditerranée.

Pour l'axe 1, sur le plan méthodologique, les acteurs privilégient une approche qui s'inscrit dans la longue durée imposée par la complexité des sites étudiés où de puissantes sédimentations sont souvent associées à des édifices conservés en élévation. Dans ce cadre, la pratique de la transdisciplinarité est intégrée en amont même des opérations de terrain. Les échanges avec les historiens des textes et les historiens de l'art sont nombreux, alors que les spécialistes des sciences de la vie et de la terre sont étroitement associés aux opérations.

Quant à l'axe 2, il prend en compte des thématiques dictées par la nature des chantiers : approches archéologiques diachroniques du bâti (médiévale et moderne) ; architecture religieuse, de défense et civile ; techniques de mise en œuvre ; conception et réalisation architecturale, conception et réalisation du décor monumental, chronologie relative et absolue des différents états d'une construction, étude des dynamiques et pratiques funéraires, etc., tous ces aspects trouvant leur place dans une réflexion globale sur l'ensemble des actions et interactions de l'homme du passé avec son cadre de vie.

Le champ de compétence de l'axe 3 s'étend à l'étude des productions d'objets de toutes sortes, de documents et d'idées. Une partie des recherches porte sur les objets issus de fouilles, qu'il s'agisse de céramiques, ou d'autres matériaux, tels que les objets métalliques, le verre, les objets confectionnés en matière animale, etc. L'étude des objets couvre toute l'étendue de leur existence, depuis l'extraction de la matière première nécessaire à leur fabrication, les techniques mises en œuvre dans leur production, jusqu'aux usages divers qui ont pu en être faits et l'éventuelle circulation de ces objets. Les déplacements des hommes à travers les espaces méditerranéens, transatlantiques et océaniques conditionnent et expliquent ceux des productions artisanales, artistiques et intellectuelles. La recherche s'appuie non seulement sur une documentation matérielle, mais aussi écrite, la documentation archivistique s'associant à l'archéologie.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité a été fondée à la fin des années 1960 et constitua avec le CRAHAM (Caen) et le GAM (EHESS, Paris et Lyon) l'une des structures pionnières de l'archéologie médiévale en France.

Elle est établie dans les locaux de la Maison Méditerranéenne des Sciences Humaines (MMSH) d'Aix-en-Provence, qui regroupe de nombreux laboratoires de sciences humaines et sociales, majoritairement tournés vers l'étude de l'espace méditerranéen et de ses marges.

Unité constitutive de la structure fédérative de la MMSH (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme), le LA3M entretient des relations très denses avec les autres unités composant la MMSH, mais aussi avec celles qui se sont agrégées sur projet dans le cadre du LABEx Med, stabilisé depuis sous le nom d'AMIDEX. Depuis 2019, il fait partie de l'Institut ARKAIA.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Unité constitutive de la structure fédérative de la MMSH (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme), le LA3M entretient des relations avec les autres unités composant la MMSH, mais aussi avec celles qui se sont agrégées sur projet dans le cadre du LABExMed, stabilisé depuis sous le nom d'AMIDEX. Depuis 2019, il fait partie

de l'Institut ARKAIA. L'Institut d'archéologie méditerranéenne – Arkaia a été fondé à l'initiative d'AMIDEX en 2019. Fédérant les laboratoires d'archéologie de la MMSH (LAMPEA, CCJ, IRAA, TDMAM et LA3M), il associe à son projet des équipes issues du CEREGE, de l'IMBE et d'ADES et bénéficie des compétences de plusieurs laboratoires de Sciences et Techniques de l'Ingénieur. L'objectif de l'institut consiste à favoriser l'émergence de projets transversaux et de problématiques innovantes d'archéologie globale, combinant les approches naturalistes et les analyses des sciences sociales, dans son espace de prédilection et de compétence, le bassin méditerranéen et ses extensions. L'institut coordonne des projets de recherche structurés en 5 axes, met en place des plates-formes technologiques et documentaires, dans la perspective, en particulier, de l'émergence d'un pôle de compétences numérique pour l'archéologie et s'engage fermement dans la formation à la recherche et par la recherche, du master au doctorat et sur des projets postdoctoraux. Il coordonne des projets inter-laboratoire et propose une interface adéquate pour des projets d'envergure internationale, mettant en relation les partenaires européens et internationaux.

Le LA3M entretient un ensemble de relations formelles ou informelles avec plusieurs institutions patrimoniales et scientifiques à l'étranger et avec les Institutions françaises à l'étranger, avec ou sans financement associé.

Au niveau national, l'UMR entretient d'étroites relations avec les services de l'État, en particulier avec la DRAC PACA (Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur) et celle de Nouvelle Occitanie, ainsi qu'avec plusieurs services de la DAC (Direction des Affaires Culturelles) de Martinique, les services des monuments historiques (Conservation régionale des monuments historiques - ACMH) et les SRA (Services régionaux de l'archéologie). La convention cadre de partenariat avec l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) a donné lieu à une convention spécifique entre le LA3M et l'Inrap Méditerranée. Plusieurs conventions unissent le LA3M aux départements et collectivités territoriales de la Région Sud.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	6
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	14
Sous-total personnels permanents en activité	26
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	9
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	30
Sous-total personnels non permanents en activité	39
Total personnels	65

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	3	14
Aix-Marseille université	9	0	0
Inrap	0	0	0
Total	9	3	14

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	490
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	317
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	299
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	58
Total en K€	1 164

AVIS GLOBAL

Le laboratoire bénéficie d'avantages remarquables qui sont liés à son expertise reconnue depuis des décennies dans le domaine de l'archéologie et de la céramologie et récompensée par 5 prix différents, à son insertion dans les institutions de recherche locales (DRAC SRA, Commissions régionales du Patrimoine et des Sites, Commissions Territoriales de la Recherche Archéologique) et aux possibilités nouvelles qu'offre une structure de l'AMU comme l'institut Arkaia.

La production scientifique du laboratoire est très dense et en augmentation (1543 titres), et s'agissant d'un laboratoire d'archéologie, elle ne se limite pas à la production de publications mais aussi à de nombreuses opérations de fouilles (15 avec la DRAC SRA), à des rapports de fouilles (164), à des expertises de terrain sur des sujets variés (pour le FNRS, pour l'ULB, pour des MSH, pour l'ANR, pour le CNRA) et à la constitution de base de données (SPIRIDON par exemple).

La vitalité du laboratoire est manifestée par la richesse de sa production scientifique, mais également par la présence de doctorants investis dans la vie du laboratoire et attirés par le dynamisme scientifique de son personnel et par l'existence de plateaux techniques (salles de manipulation et de traitement en céramologie et en zoologie, de microscopie).

Le laboratoire a noué des conventions avec plusieurs villes, départements et collectivités territoriales de la Région Sud (Hyères, Aubagne, Aix, Fréjus, Conseils départementaux des Bouches-du-Rhône et du Gard, Collectivité Territoriale de Corse), ainsi que des relations de partenariat équilibrées avec des opérateurs privés (ACTER, AKEMINE, EVEHA, HADES et « Mosaïque Archéologie »).

Le laboratoire doit aussi faire face à des évolutions qu'il subit comme le vieillissement de ses équipes, la difficulté de plus en plus grande à mener des fouilles d'archéologie programmée en France et à maintenir des chantiers dans des pays en guerre ou d'accès difficile.

Face à ce défi, le Laboratoire doit poursuivre sa transformation à un double niveau

- 1) du point de vue de son fonctionnement, en continuant à développer des instances de dialogue interne et en mettant en acte le résultat des concertations,
- 2) du point de vue scientifique, en optant résolument pour une simplification de sa politique autour de programmes choisis en commun.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport de 2017 insistait sur trois points principaux :

1) Tout d'abord concernant la cohésion intellectuelle de l'ensemble du programme, le rapport soulignait le point suivant à propos de la restructuration des axes de recherche en trois branches :

« Ce projet qui paraît parfois un peu trop touffu demandera sans doute quelques ajustements, en particulier entre les thèmes 1 et 2, et pour définir plus finement le cadre des programmes transversaux consacrés au territoire d'Arles et aux savoirs et vie monastiques ».

Un effort a été indéniablement fait pour dégager des lignes de force dans le rapport d'activité scientifique, et un effort est actuellement mené pour définir un axe scientifique unique à l'échelle du laboratoire.

2) Concernant l'insertion du laboratoire dans son environnement scientifique, le rapport indiquait : « Un effort devra également être réalisé en interne pour accroître le nombre d'HDR, saisir les opportunités du site en matière d'allocations doctorales et développer des convergences fortes avec d'autres institutions : laboratoires exerçant des activités complémentaires, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) et ministère de la Culture en particulier ».

Le développement des partenariats avec les autres institutions est indéniable et mérite d'être salué. Le nombre global de soutenances de thèses-HDR (28) ne permet pas de quantifier la part précise prise par les HDR. La présence de cinq doctorants sous contrat est à souligner.

3) Le rapport de 2017 insistait aussi sur la gouvernance et la mise en place nécessaire d'un dialogue au sein du laboratoire. Des efforts ont été incontestablement réalisés au cours des cinq dernières années dans ce domaine. Il convient de poursuivre les efforts engagés en ce sens.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le laboratoire possède des ressources récurrentes stables versées par les tutelles. On note une variation liée aux ressources propres plus aléatoires.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le Laboratoire hérite d'axes de recherche d'une grande richesse, mais dont la diversité et l'ampleur thématique pouvaient nuire à la cohérence de sa politique scientifique. La multiplication des projets pouvait ainsi apparaître comme un frein à la lisibilité de l'action du laboratoire.

Un effort de refondation scientifique est actuellement en cours et doit déboucher sur un projet scientifique plus unitaire, organisé autour d'une thématique fédératrice.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le laboratoire possède des organes de discussion qui sont la condition nécessaire d'un bon dialogue interne qu'il convient encore de renforcer. De ce point de vue, il est important de veiller à conforter la représentativité des membres au sein de ces instances, en particulier du conseil. L'évolution démographique peu favorable et le non-remplacement éventuel de membres du personnel peuvent toutefois fragiliser le fonctionnement de l'ensemble du laboratoire.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

La dotation récurrente des établissements de rattachement se montre stable dans les attributions sur les cinq dernières années entre l'AMU et le CNRS. La seule variation concerne l'imputation de la masse salariale brute chargée des permanents qui augmente, mais de manière artificielle, la dotation de l'AMU pour l'année 2021. Il faut noter que le Laboratoire a su, du fait de son attractivité et des contrats conclus avec divers opérateurs, attirer des ressources propres liées à des appels à projets régionaux avec des résultats remarquables pour les années 2016 et 2017. L'année 2019 est également exceptionnelle avec l'obtention des ressources (299 K€) liées à un projet national.

Par comparaison, les années suivantes sont moins notables, même si 2021 voit des ressources issues de la valorisation (24 K€) venir en renfort.

Points faibles et risques liés au contexte

Comme le montre le tableau faisant état des ressources financières pour 2016-2021, la variabilité des ressources tient aux différents contrats conclus avec des organismes extérieurs. En ce sens, le laboratoire dépend de la politique publique des grands opérateurs culturels de la région pour ses financements propres, ce qui peut conduire à le fragiliser.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La politique scientifique du LA3M est structurée en 3 axes de recherche thématique, eux-mêmes divisés en sous-axes, thèmes et programmes. Les deux premiers axes prolongent des thématiques de recherche anciennes qui constituent depuis plusieurs décennies le cœur de l'activité du laboratoire, avec une ouverture progressive à d'autres espaces que le Midi méditerranéen (Égypte, Terre Sainte franque, espace byzantin, etc.). Cette activité a bénéficié d'une bonne intégration de l'UR dans des réseaux scientifiques, de l'échelle locale pour la valorisation de fouilles préventives (conventionnements avec des villes et départements, présence d'archéologues de l'Inrap, etc.) jusqu'à l'échelle internationale (liens avec l'Afrique du Nord, les Écoles et Instituts français à l'étranger, etc.), ce dont témoigne l'importance des ressources propres. Le laboratoire bénéficie également, par son intégration au réseau de la MMSH et à Arkaia, d'un contexte scientifique favorable en particulier dans la gestion des données et des ressources documentaires de l'archéologie (cf. le programme Spiridon en céramologie). Les axes 1 et 2 couvrent 4 grands domaines d'expertise ancienne de l'unité : l'archéologie et l'architecture urbaines, l'archéologie castrale, l'archéologie et l'architecture religieuses et l'archéologie funéraire. L'axe 1 s'est ouvert depuis le dernier quinquennal à l'apport des travaux des historiens sur l'étude des monuments et des territoires. Le troisième axe « Économies, pouvoirs, sociétés et cultures » procède d'une transformation depuis 10 ans d'un axe qui était consacré à l'étude interdisciplinaire du mobilier de fouilles. Il a intégré une approche pluridisciplinaire de la culture matérielle, de l'histoire de l'écrit, ainsi que des croyances et des représentations. La programmation d'un axe transversal a été importante au cours du dernier contrat pour conforter les collaborations au sein de l'unité, avec la création d'un séminaire dont le travail sera valorisé sous la forme d'une publication. Le laboratoire a mis en place une politique cohérente dans le domaine de la science ouverte et son activité de publication est soutenue et de qualité.

Points faibles et risques liés au contexte

Il n'est pas facile de saisir la différence entre sous-axes, thèmes et programmes au sein du document transmis. D'une manière générale, le compte-rendu de l'activité du laboratoire pourrait être plus hiérarchisé (autour de quelques problématiques et programmes structurants), et leur lien avec la politique scientifique des réseaux au sein desquels le LA3M est intégré davantage explicité, ce qui n'empêche nullement de faire figurer la très grande richesse de l'activité de recherche, y compris celle difficilement programmable de l'archéologie préventive (axe 2). Les recompositions envisagées seront à même de remédier à cette situation bien prise en compte par la direction.

Une meilleure identification du fort potentiel de développement de recherches transversales est souhaitable. Elles pourraient se fonder sur :

1. des artefacts ou des matériaux anciens (comme les recherches sur la pierre et le mortier initiées dans le cadre d'un GT mis en place dans le contexte de restauration de Notre-Dame de Paris) qui peuvent être l'objet d'approches interdisciplinaires (histoire, histoire de l'art, archéologie monumentale, archéométrie) ;

2. une mise en commun des compétences concernant la collecte, la curation et la structuration de données hétérogènes issues des recherches en archéologie et en histoire ;
3. la mise en point de questionnements communs aux archéologues, aux historiens, aux historiens de l'art et aux littéraires, concernant en particulier les enjeux de spatialité.

L'axe 3 est très disparate dans sa thématisation et une recomposition plus resserrée semble souhaitable, afin de tracer des perspectives communes aux recherches héritées sur la culture matérielle et aux thématiques intégrées à la suite du recrutement de nouveaux collègues.

La trajectoire RH du laboratoire constitue un risque à court et moyen terme. Face à cette situation, la définition d'une politique scientifique intégrée aux réseaux auxquels le LA3M participe – singulièrement Arkaia – constitue sans doute une voie à renforcer. Le travail pluridisciplinaire – archéologie, histoire, histoire de l'art, littérature – au sein de l'UR pourrait être davantage développé et mis en valeur, sur un plan thématique, méthodologique, mais également épistémologique.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Concernant le fonctionnement de l'unité en matière de ressources humaines, il est difficile d'en juger d'après les seules pièces du dossier, mais la parité de genre est respectée (en faveur des femmes), même si le corps des enseignants-chercheurs connaît encore un déséquilibre en faveur des hommes (73 %).

De plus, la tenue régulière du Conseil de laboratoire, de l'Assemblée générale, de réunions propres aux axes de recherche implique l'existence de lieux d'échange au sein du laboratoire.

Le Laboratoire se montre soucieux de valoriser son patrimoine scientifique à travers le rôle joué par la bibliothèque : sont ainsi notables le développement et la valorisation (labélisation COLLEX-Persée) du fonds documentaire de la bibliothèque, la mise en place d'une politique d'information scientifique et technique (IST) au sein du laboratoire avec la mise en place d'une politique d'archive ouverte (au travers des bases de données HAL, ZOTERO), appuyée par des formations en interne.

Pour ce qui est des conditions de travail et des risques spécifiques, on note l'existence de différents plateaux techniques propres au laboratoire :

- Salle de manipulation et de traitement en céramologie
- Salle de manipulation et de traitement en zoologie.
- Salle de microscopie-Atelier de traitement du mobilier archéologique, conservation et restauration. Salle équipée pour le traitement chimique et physique du mobilier.

Deux personnes dans le laboratoire sont respectivement en charge de la veille sanitaire et technique et de la prévention des risques dans la salle de manipulation « acides », d'une part, et de superviser l'équipement et l'usage de la salle de lavage, de l'autre.

Points faibles et risques liés au contexte

De manière générale, le fonctionnement du laboratoire peut être impacté par l'évolution démographique défavorable qui risque de rendre plus complexe à court et moyen terme le fonctionnement de l'équipe.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'attractivité du LA3M repose sur son rayonnement régional et méditerranéen construit de longue date. Cet atout doit être pérennisé, malgré les difficultés conjoncturelles, en consolidant les partenariats et en y associant l'ensemble du laboratoire. L'attractivité envers les jeunes chercheurs et chercheuses doit être accrue pour surmonter le risque de vieillissement de l'équipe. La participation active à l'institut ARKAIA est un choix à encourager en vue de l'intensification du rayonnement du LA3M et de ses productions, notamment grâce à une ouverture à la diffusion numérique des données.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le rayonnement du LA3M se construit à différentes échelles complémentaires. En premier lieu à l'échelle régionale, grâce à ses partenariats très dynamiques avec la DRAC de la région PACA et à des conventions ponctuelles avec les collectivités territoriales et les villes du Midi de la France. Ensuite à l'échelle nationale, grâce à la convention avec l'Inrap et aux nouveaux projets sur les Antilles.

Le rayonnement européen et international passe à la fois par la participation active aux partenariats internationaux, principalement méditerranéens, de la MMSH et de l'AMU, et récemment à l'appui de l'Institut Arkaia, et par une tradition de relations avec les Écoles et Instituts français à l'étranger qui se poursuit grâce à des conventions directes (comme avec le CEALex) ou autour de projets ciblés comme l'étude de matériel et la publication de fouilles, pour lesquels l'expertise de certains membres de laboratoire est un authentique atout.

Le LA3M est de toute évidence investi dans une stratégie de consolidation et de fidélisation de ses collaborations grâce à des initiatives structurantes comme « Confluences » dans les espaces méditerranéens orientaux.

Le rapport fait enfin état de la participation récurrente à l'organisation des colloques de l'Association internationale pour l'Étude des Céramiques médiévales et modernes en Méditerranée au titre du financement et de la politique scientifique.

La part des publications en langues étrangères (principalement des articles dans des revues où les langues étrangères représentent 35 % de la production) peut contribuer au rayonnement et à l'attractivité du LA3M, de même que l'invitation régulière de membres du LA3M à des colloques nationaux et internationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

L'effort mené en direction de la réactivation des conventionnements d'une part et de la fidélisation et de la pérennisation des rapports avec les institutions patrimoniales et scientifiques à l'étranger (françaises et autres) d'autre part mérite d'être poursuivi par tous les moyens déjà mis en œuvre (par exemple conventionnement et projets financés) et ce malgré les difficultés conjoncturelles.

La participation des membres du LA3M à des comités de rédaction de revues internationales ou à des expertises nationales et internationales mériterait d'être renforcée par une meilleure distribution au sein du laboratoire, ces tâches semblant revenir dans l'immédiat à un nombre réduit des membres de l'unité.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La convention spécifique entre LA3M et l'Inrap permet le rattachement de 4 membres permanents (et de 2 à venir). Par ailleurs, les liens avec des opérateurs privés agréés en archéologie assurent au laboratoire une nébuleuse de chercheurs et chercheuses associés en mesure de dynamiser les activités et de développer des relations de partenariat équilibrées avec ces opérateurs.

Deux jeunes chercheurs algériens ont été accueillis en 2016 et 2017 grâce au dispositif Campus-France, sans compter le nombre important de doctorants du Maghreb accueillis avec des financements de leur pays d'origine et l'activation du dispositif PAUSE pour l'accueil d'une étudiante en danger.

Le rapport fait état de la forte capacité de l'unité à attirer des étudiants et étudiantes sur les chantiers de fouilles et pour des sessions de formation, avec un investissement très important des EC en marge de leurs services universitaires.

Quant aux doctorants et doctorantes, une part importante d'entre eux (près des 2/3) provient d'autres universités françaises ou d'autres universités étrangères (Maghreb en particulier), ce qui met en évidence l'attractivité des EC en mesure d'encadrer des doctorats, en particulier dans des domaines disciplinaires peu représentés ailleurs comme l'histoire ottomane. De même, la part importante des co-directions ou co-tutelles montre le rayonnement des membres du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Les années de pandémie ont inévitablement ralenti les échanges de personnels, ce dont le comité prend évidemment acte. Par ailleurs, en dépit de candidatures régulières au CNRS avec demande de rattachement au LA3M, aucune n'a abouti de telle sorte que le laboratoire n'a pas eu d'arrivées récentes de personnels CNRS. Il en résulte une faiblesse reconnue par le rapport qui constate un vieillissement des membres du laboratoire, non compensé par l'arrivée de nouvelles recrues, ce à quoi il faut ajouter le départ de certains ou certaines chercheurs ou chercheuses de poids dans le laboratoire.

L'effort notable de mise en œuvre de dispositifs articulant production scientifique et formation mérite d'être poursuivi pour accroître l'attractivité du laboratoire à l'égard des jeunes chercheurs (projet ATHAr par exemple) et pour soulager les EC déjà très investis.

L'accueil des personnels Inrap mériterait d'être mieux négocié en termes de réelle participation à la recherche (insertion dans les projets collaboratifs et surtout décompte des jours de recherche).

Par ailleurs, une meilleure association des personnels d'appui à la recherche aux projets collectifs et en général une meilleure communication au sein du laboratoire permettraient sans doute d'améliorer l'attractivité du laboratoire à l'égard des personnels.

Le rapport ne permet pas d'évaluer la présence de post-doctorants (apparemment deux) au sein de l'unité durant la période d'évaluation : il y a peut-être là une possibilité à développer.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le rapport ne mentionne qu'un projet (achevé et publié) financé par le MAE, et un autre en cours financé par l'ANR, auxquels il faut ajouter les financements provenant du détachement d'un membre du laboratoire à l'IUF en cours, sur lequel on manque de précisions.

Les deux premiers projets, respectivement en collaboration avec le Centre de recherches français à Jérusalem et l'université de Sétif 2, soulignent les capacités du laboratoire à susciter des collaborations internationales de haut niveau, ce que de nombreuses autres opérations confirment.

Le reste des projets est financé localement par le LabexMed, par les collectivités locales (pour de petites opérations ponctuelles) dans le cadre de fouilles programmées ou de PCR. Il y a là de toute évidence un élément important du rayonnement régional de l'expertise archéologique de l'unité qui mériterait d'être renforcé, mieux valorisé et surtout pérennisé.

Le laboratoire a d'ailleurs chargé une personne de la veille pour les appels à projet et l'accompagnement au montage de dossiers de candidatures (réponse à appels à projet ou dossiers techniques d'opérations archéologiques auprès des DRAC et SRA). Par ailleurs, l'important investissement du laboratoire dans ARKAIA porte déjà ses fruits en termes de réussite à capter les financements. On peut espérer que cette stratégie portera vite ses fruits.

Points faibles et risques liés au contexte

Le nombre de projets financés par l'ANR mériterait d'être renforcé et on souhaite que les trois projets qui viennent d'être déposés puissent aboutir.

La part des financements sous forme de subventions du CR de PACA, du MAE, de la DRAC ou du SRA dans certaines opérations (comme le colloque sur Les métaux précieux) est à la fois le signe de la profonde insertion des opérations du LA3M dans son environnement régional, mais aussi un facteur de vulnérabilité compte tenu de la tendance générale à la forte réduction de ce type de subventions. Il y a donc là un point de vulnérabilité dont il faut tenir compte.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LA3M dispose d'une bibliothèque de recherche importante, membre du réseau FRANTIQ et labellisée « Collection d'excellence » en 2017-2022 : il s'agit d'un outil essentiel à la vie du laboratoire, qui fait l'objet d'une gestion dynamique en termes de gestion et de signalement des données et d'une adhésion systématique aux améliorations proposées au sein du GDS FRANTIQ (insertion dans le réseau Mir@bel depuis 2021, partenariat IDRef etc.).

Le rapport indique que le LA3M dispose dans ses locaux de plusieurs salles de traitement (analyse chimique et physique, restauration, conservation) des matériaux archéologiques (céramologie et restes zoologiques), et souligne que ces installations font l'objet d'une réflexion commune au sein de la MMSH et d'ARKAIA au sein de laquelle LA3M a un rôle pilote : il s'agit d'un atout fort pour l'équipe qui mérite d'être valorisé.

Le LA3M comporte une très importante équipe d'accompagnement à la recherche (14) avec des compétences techniques variées (surtout en céramologie, modélisation 3D et infographie, analyse des sources anciennes), 4 membres permanents Inrap. Il s'agit d'une situation qui mérite d'être soutenue.

Enfin, le LA3M est un membre important des nouvelles structures liées au LABExMed AMIDEX (institut ARKAIA) dont elle alimente et, en retour, dont elle utilise les plates-formes technologiques et documentaires. On a là un point fort très encourageant pour l'avenir.

Points faibles et risques liés au contexte

À l'exception du pôle documentaire, qui semble très dynamique, et dont les activités sont bien présentées, le rapport manque de précision sur la mise en œuvre des compétences indéniables du LA3M notamment en céramologie. De ce point de vue, l'investissement récent du laboratoire dans quelques projets ou réalisations de gestion, stockage et diffusion numérique des données en archive ouverte, comme la très remarquable base SPIRIDON sur les céramiques médiévales et modernes en Méditerranée mérite d'être poursuivi et mieux valorisé. Les structures mutualisées, par exemple dans le contexte d'ARKAIA, gagneront à être toujours plus sollicitées pour accélérer l'évolution en direction de ces modalités numériques de diffusion de la recherche scientifique, encore peu développées.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique du laboratoire est très dense (1543 titres), en augmentation, même si l'on ne compte que les articles et les ouvrages et chapitres d'ouvrages (543 titres) et si l'on devait en retrancher les publications comptées plusieurs fois. S'agissant d'un laboratoire d'archéologie, la production de la recherche ne se limite pas à la production de publications mais aussi à de nombreuses opérations de fouilles, à des expertises de terrain sur des sujets variés et à la constitution de base de données.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les productions sont qualitativement validées par le fait que les revues à comité de lecture forment la destination principale des articles, et sont quantitativement en nombre important (128 publications sans compter celles à paraître sur les 543). Il faut par ailleurs saluer la production en langue étrangère dans cette catégorie (46 % d'entre elles). On dénombre également un volume tout à fait notable d'ouvrages scientifiques (27 dont 7 en langue étrangère, hors ouvrages à paraître). Cet aspect se double d'un travail d'édition varié dans le cadre de directions de collections et dans celui d'une participation active à des comités de rédaction de revues scientifiques de la part d'un ensemble de ses membres (8), pour des domaines également diversifiés qui reflètent la vaste ouverture des centres d'intérêt du laboratoire : céramologie, archéologie, histoire de l'Art, histoire des textes, et ce malgré un tropisme qui se vérifie pour l'ensemble de la production en faveur de l'archéologie. L'aire géographique de ces missions archéologiques couvre aussi bien les rivages occidentaux qu'orientaux de la Méditerranée et recoupe des domaines de recherche parfois rarement représentés en France (mondes byzantins, et mondes islamiques). Il faut aussi souligner la publication récurrente dans les revues des Instituts archéologiques français à l'étranger, principalement auprès de l'Efr mais aussi de l'Efa et de l'Ifao. Les invitations à communiquer (336, hors manifestations à venir) sont également très nombreuses, et la moitié d'entre elles est suivie d'actes ; un tiers se sont tenues à l'étranger ou en langue étrangère, confirmant le rayonnement de la production.

Les sujets comme les terrains archéologiques ou chronologiques en sont extrêmement variés, ce qui offre des modalités stimulantes - possibilités de comparatismes, comme celles effectuées pour l'archéologie monastique entre le monde méridional et les territoires croisés, ainsi que des études de grande ampleur empruntant une périodisation de longue durée par exemple (pour l'étude des fortifications par exemple).

La littérature issue des fouilles archéologiques constitue une part non négligeable du volume (39 %), il faut ajouter à ce volume de publication très important 28 thèses soutenues, ce qui souligne le rôle de l'unité au sein de l'Université de Provence Aix-Marseille.

Points faibles et risques liés au contexte

Bien que la variété de la production soit gage de dynamisme, elle montre aussi, comme cela a été signalé dans d'autres rubriques, une dispersion des productions et des thèmes de recherche dont certains sortent des limites méditerranéennes (les études sur la Géorgie, l'Arménie, les Antilles ou encore l'Iran) que s'est principalement assigné le Laboratoire jusqu'à présent.

En ce qui concerne la publication des données archéologiques, l'une des activités centrales du laboratoire, quelques retards de publications de synthèse entravent parfois la diffusion des données. C'est notamment le

cas de certaines fouilles programmées des axes 1 et 3. Cette situation n'est cependant pas rare dans le contexte national.

À propos de la tenue d'évènements scientifiques, alors que les membres du laboratoire participent à de très nombreux évènements scientifiques invités, on peut remarquer une moindre importance numérique, relativement aux nombreux projets et terrains abordés, de colloques organisés en propre ou en collaboration par le Laboratoire : on ne dénombre ainsi que cinq journées d'études et cinq tables rondes, *workshop* ou colloques internationaux organisés par des membres du LA3M, le plus souvent en collaboration avec d'autres laboratoires et qui se sont tenus à Aix, à la MMSH ou dans les collectivités territoriales proches, ce qui demeure modeste rapporté aux cinq années évaluées. Des actions impliquant moins directement le Laboratoire viennent cependant densifier cette activité, comme deux autres colloques organisés en collaboration par des membres du Laboratoire et s'étant tenus dans des institutions extérieures, parfois à l'étranger comme dans le cas de la participation à l'organisation du XV^e congrès international sur la céramique antique (Lyon 2021). D'autres collaborations, plus lâches, comme celles aux XII^e et XIII^e congrès internationaux sur la céramique médiévale et moderne tenus en 2018 et 2021 respectivement à Athènes et à Grenade ainsi que l'organisation de séminaires de master ou de séminaires pluridisciplinaires sous forme de journées d'Études viennent également en quelque mesure étoffer ce travail d'organisation d'évènements scientifiques. Cette faiblesse relative peut néanmoins s'expliquer en partie par le contexte sanitaire (l'un des colloques prévus, devant porter sur *La Méditerranée occidentale au Ve siècle*, fut annulé à cause du Covid).

On peut également souligner que seul un nombre restreint de publications se penche sur les méthodologies ou sur l'épistémologie des recherches en cours.

Enfin, de façon assez significative, le thème transversal (monastères, couvents, congrégations, etc.) s'est limité à la tenue de séminaires et n'a donné lieu encore à aucune publication ni évènement scientifique d'envergure.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les enseignants-chercheurs et même la plupart des chercheurs associés sont bien engagés dans la production scientifique du laboratoire, qu'elle passe par des publications, des opérations de terrain archéologique ou des expertises. Il en va de même pour les 28 doctorants dont la forte part de publications (345 en tout) a été soulignée au titre précédent. Bien qu'il y ait de fortes disparités dans le volume de production des publiants, le nombre de non publiants est restreint. Par ailleurs, l'évaluation des activités de production de recherche ne saurait se limiter au volume de publications : les travaux d'expertises viennent enrichir le résultat du LA3M dans les domaines des études architecturales et archéologiques sur les fortifications, dans celui de la céramologie médiévale et la mise au point de bases de données (dont la base Spiridon mettant à disposition les importantes archives céramiques médiévales et modernes possédées par le laboratoire) qui complètent les excellents résultats du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

La production des axes connaît certains déséquilibres. Par ailleurs la quasi-totalité des organisations de colloques et de journées d'étude est opérée par l'axe 3, alors que la majorité des programmes collectifs de fouilles est organisée au sein de l'axe 2 et il y a peut-être une corrélation entre les deux phénomènes. La forme du document d'auto-évaluation et du portfolio entrave cependant toute tentative d'analyse fine des déséquilibres - ou de l'équilibre- du volume de publication par axes, les données étant globales et la liste des chercheurs de l'axe 2 étant absente.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les productions sont qualitativement validées par le fait que les revues à comité de lecture forment la destination principale des articles, et par l'excellente insertion des recherches au sein des nombreuses collaborations avec des institutions étatiques ou régionales dont on peut supposer qu'elles garantissent un fonctionnement conforme aux attentes éthiques.

On peut saluer en matière de science ouverte la constitution de la base de données Spiridon, faisant un état très détaillé (la plupart des objets étant dotés de documentation photographique et/ou archéologique, de datation et de description) disponible en ligne sans restriction.

Points faibles et risques liés au contexte

On dénote, selon la documentation fournie au comité, une disparité des domaines d'ouverture des données par archives ouvertes, en faible proportion dans les participations à des congrès ou en ce qui concerne les séminaires du laboratoire (les actes des séminaires ne sont pas rendus publics sauf ceux dont les doctorants s'occupent) et en proportion encore relativement modérée pour les chapitres d'ouvrages et les ouvrages (à hauteur d'un tiers), ainsi que pour les articles de revues (un peu plus de la moitié sont accessibles).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Au cours de ce contrat, le LA3M a développé une bonne capacité à formaliser les interactions avec le monde non-académique, sur une vaste zone géographique couvrant la région Sud avec quelques déploiements dans l'espace de la Méditerranée orientale. La spécialité archéologique de l'entité assure d'une part un contingent de partenariats institutionnels (locaux, régionaux et internationaux) qui, par ailleurs, lui procure des ressources propres non négligeables, et d'autre part offre un panel de produits de la recherche qui mérite, de surcroît, d'être valorisé et diffusé.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les activités principales de recherche (opérations archéologiques) du LA3M facilitent la dynamique partenariale avec des professionnels de l'archéologie. Le comité note un effort important dans la recherche partenariale à l'échelle locale, régionale et internationale qui a permis à l'unité d'établir de nombreux liens avec l'environnement non académique. On constate que l'insertion de ses activités de recherche dans le territoire avec des points d'implantation à l'international est tout à fait honorable.

Par ces relations avec les services de l'État (DRAC PACA et de Nouvelle Occitanie, CRMH et SRA) et ces collaborations avec plusieurs opérateurs publics et privés, l'unité constitue un fort ancrage dans la diversité du paysage archéologique régional, pouvant ainsi jouer un rôle de fédération de la recherche de terrain.

L'unité a réussi à formaliser les interactions par la signature de conventions, d'accords, de jumelage et de contrats de collaboration de recherche.

L'engagement de l'unité dans ses relations partenariales (services publics et privés, collectivités culturelles, territoriales et municipales) procure des financements non négligeables (liés aux divers contrats conclus avec des organismes extérieurs) sur des projets archéologiques et de valorisation et assure des opportunités en termes de ressources humaines (rattachement d'agents de l'Inrap et d'archéologues de collectivités, accueil d'une archéologue-anthropologue pendant 1,5 mois).

Des membres de l'unité ont une activité reconnue en matière d'expertises avec l'environnement non académique (services de l'État, agence de financement FNRS, institutions nationales, collectivités, opérateurs privés, maisons d'édition, etc.). Les mêmes et d'autres ont également des responsabilités dans des structures externes (direction de collections, comités éditoriaux, musées, sociétés savantes).

Points faibles et risques liés au contexte

Ces points forts doivent être cependant nuancés car certains liens sont associés à une recherche individuelle, que traduisent les produits de la recherche, même s'ils sont de qualité. De même, des relations avec l'international sont actées en fonction des liens personnels de membres.

La nature des collaborations avec les partenariats conventionnés n'est pas assez explicitée dans le dossier présenté, pour cerner l'étendue de la coopération. Si l'aspect de financement de projets est clairement identifié, les implications techniques ou encore pédagogiques facilitant la recherche (comme par exemple l'accueil/accompagnement de doctorants/jeunes chercheurs) ne se perçoivent pas.

De même, si l'assise régionale est marquée par une synergie avec les acteurs de l'archéologie, les modalités des contributions sont assez mal définies dans le rapport. Le type de collaborations affiché semble reposer sur l'exécution d'un projet spécifique (publications, chantiers de fouille, valorisation d'un site), présageant une durée bornée à ces actions. Une dynamique de recherche collective pluri-institutionnelle pourrait être un levier important pour stabiliser et pérenniser ses réseaux de collaborations et développer des thématiques de recherche commune.

Le rapport fait état de la participation de membres du LA3M exécutant des activités récurrentes de direction et d'expertises au sein de structures externes, mais celle-ci reste limitée à trois membres. L'insertion dans le monde industriel demeure faible, avec l'obtention d'une bourse Cifre et d'une bourse postdoctorale de recherche d'un an financé par la fondation Nestlé-France.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'implique dans la production d'études et de données primaires indispensables à la recherche en archéologie (164 rapports). Remise à la communauté scientifique et aux collectivités (souvent propriétaires du site concerné), cette documentation constitue une assistance technique, en fournissant des informations nécessaires afin de préserver leur patrimoine.

Le LA3M met à disposition de tous (accès gratuit sur des plateformes dédiées – Huma-num, Mir@bel), des ressources documentaires et des produits numériques (corpus « Spiridon », catalogue collectif FRANTIQ), avec la participation de co-auteurs non académiques, contribuant à asseoir une dynamique collective et à favoriser les échanges avec l'ensemble des usagers (EC, doctorants, chercheurs extérieurs).

Le comité relève une attention particulière de l'unité à la mise en place d'une politique d'information scientifique et technique (IST), où deux correspondants du laboratoire dédiés à ces fonctions mettent tout en œuvre pour faciliter la visibilité et la valorisation diversifiée de la recherche (développement d'un archivage électronique ouvert via HAL et ZOTERO, élaboration de supports d'accompagnement à la recherche).

Aussi, plusieurs membres de l'entité (responsables d'opération archéologique) rédigent des notices interactives, diffusées en réseau (22 CR dans la « Chronique des fouilles médiévales » *Archéologie Médiévale* et 111 CR dans les BSR), permettant une communication aisée à la société civile.

Le transfert des résultats de la recherche vers le monde socio-économique a, entre autres, abouti à l'instauration de structures ou de nouvelles organisations de professionnels interdisciplinaires (Centre d'Interprétation Louis Poumeyrol, Musée archéologique de Mariana, Parc archéologique de Sagone, futur musée du site d'Ereruyk en Arménie).

Quelques actions avec des institutions culturelles et des services archéologiques dans l'expertise et le commissariat scientifique d'exposition, matérialisent les collaborations avec le milieu socio-économique.

Enfin, le comité note la contribution de 6 membres de l'unité établissant des évaluations d'ouvrages pour 19 revues scientifiques nationales et internationales.

Points faibles et risques liés au contexte

Bien que des efforts notables d'actions soient menés vers le monde extérieur, certaines d'entre elles manquent encore de visibilité ou n'ont pas été abordées dans le rapport. Notamment, les activités du pôle *Céramopôle*, qui vise à développer une réflexion sur la discipline, pourraient davantage contribuer à développer des projets fédérateurs et à accroître son volet de formations ouvertes aux professionnels de l'archéologie.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les différents projets sur lesquels sont mobilisés les chercheurs du laboratoire sont l'occasion de développer des dispositifs de valorisation et de vulgarisation vers le grand public.

En matière de démarches de médiation scientifique, le rapport fait apparaître la participation de trois membres à dix interviews audiovisuelles et neuf sonores. Le comité retient aussi la présence de huit membres dans la presse écrite spécialisée (*Beaux Arts Magazine, Dossiers d'archéologie, etc.*) avec 14 articles.

En termes de diffusion de l'activité de l'unité, trois membres ont participé à onze expositions au cours de la période évaluée. S'ajoutent des interventions, orales (5 conférences, 2 séminaires) ou écrites (notices, articles dans des bulletins de sociétés savantes, livrets d'exposition).

La vulgarisation de la recherche est présentée dans le rapport d'une part avec le partage de connaissances lors d'événements (Fête de la Science, Journées Nationales de l'Archéologie, festivals) et d'autre part sous divers supports (2 jeux, 1 podcast, 10 films / documentaires) contribuant au débat public.

Le comité relève enfin la participation à un concours (*Cgénial*).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité a certes une activité de communication dans les médias grands publics, mais celle-ci reste modérée. Le LA3M doit s'investir davantage, notamment en profitant des nombreuses possibilités offertes par le patrimoine archéologique avec le monde extérieur.

Les responsables d'opération programmée du LA3M doivent être plus attentifs à la valorisation des chantiers de fouille, notamment en réalisant des visites guidées ou l'ouverture du site, en participant aux journées européennes de l'archéologie.

Le comité relève une répartition inégale de chercheurs dans la sphère publique : une petite minorité des membres de l'unité (pour exemple deux pour les Fêtes de la Science) s'est investie. La culture scientifique est une valeur ajoutée pour l'unité et le rayonnement de la discipline, cela mériterait d'être renforcé, en ajustant par exemple le temps imparti à ce type d'actions dans le calendrier de la recherche.

Le rapport ne fait pas état de journées d'étude jeunes chercheurs, ni de participations aux journées « jeunes chercheurs et recherches culturelles participatives » (Réseau Particip-Arc).

Enfin, concernant la sensibilisation à la recherche scientifique à destination des jeunes, il est difficile d'en juger d'après les pièces du dossier. Avec un ouvrage à destination « des classes », il existe, forcément, une grande marge de progression auprès des établissements scolaires de l'académie.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Il pourrait être utile de mettre au point une charte des bonnes pratiques du laboratoire aussi bien pour les aspects relevant des ressources humaines que pour tout ce qui relève du fonctionnement scientifique et technique de l'unité. Outre les réunions formelles du conseil de laboratoire, il serait aussi utile de réunir régulièrement les membres de l'équipe pour développer et renforcer les liens, favoriser la circulation des informations et promouvoir les échanges entre les différents membres. Dans la trajectoire d'évolution de l'identité scientifique de l'unité engagée par la direction, LA3M peut s'appuyer sur la dynamique de collaboration scientifique engendrée par l'intégration du laboratoire au sein d'Arkaia. Des séminaires communs ou des journées doctorales pourraient également favoriser ce travail de maillage, en capitalisant sur la qualité de l'encadrement des doctorants et sur leur attachement au laboratoire.

D'autre part, le contexte de fermeture des espaces de la rive sud de la Méditerranée, consécutive aux changements géopolitiques récents, nécessite sans doute de réfléchir à une concentration ou un redéploiement partiel de l'activité.

Il semble également important que les questions touchant les ressources humaines ne soient pas décorrélées de la politique scientifique en cours d'élaboration qui peut aussi favoriser la candidature de post-doctorant.e.s sur des postes CNRS, soutenant le maintien d'une capacité de recherche dans des spécialités rares présentes au LA3M.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Les efforts mis en œuvre en vue de la pérennisation des partenariats régionaux et méditerranéens et notamment l'invention de nouveaux partenariats en mesure de formaliser des liens anciens méritent d'être encouragés, de même que les initiatives promues (en particulier avec l'aide de l'institut ARKAIA) en vue d'une meilleure attractivité envers les jeunes chercheurs et chercheuses, d'une plus forte capacité à répondre aux appels à projet et, enfin, d'une ouverture plus résolue aux supports numériques de gestion et de diffusion des données.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Les recommandations sont peu nombreuses au vu de la richesse de la production scientifique actuelle : on peut suggérer cependant de développer la tenue d'événements scientifiques organisés en propre par le laboratoire (comme un colloque interne où pourraient être également présents des invités extérieurs) une fois défini un thème capable de fédérer les forces en présence. On peut également souhaiter une ouverture plus large des productions en science ouverte.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il serait souhaitable de maintenir les interactions formelles sur la durée et de poursuivre la recherche partenariale avec le milieu industriel (entreprises du secteur du patrimoine) pour envisager des contrats de recherches impliquant des emplois de post-doctorants et des bourses Cifre. Il en est de même pour les partenaires locaux qui peuvent constituer un débouché professionnel pour les doctorants.

Il conviendrait de développer une politique de partage des connaissances pour rendre une meilleure visibilité des activités et des résultats à l'extérieur, notamment par l'accroissement de rencontres avec le monde extérieur, en particulier avec les partenaires scientifiques et culturels, et dans une moindre mesure, vers le milieu scolaire. Peut-être faudrait-il mieux sensibiliser les EC au partage de leurs travaux.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : Jeudi 10 novembre 2022, 9h45

Fin : Jeudi 10 novembre 2022, 16h

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h00-09h30	Réunion en huis clos du comité d'experts Lien connexion Hcéres
09h30-09h45	Vérification du fonctionnement technique des dispositifs fournis par Aix-Marseille université
09h45-10h15	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité Lien connexion Aix-Marseille université
10h15-11h35	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques, etc.)
10h15-10h50	Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).
10h50-11h35	Discussion à partir des questions du comité. Lien connexion Aix-Marseille université
11h35-11h50	<i>Pause</i>
11h50-12h15	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires (en l'absence de la direction et des responsables d'axes) Lien connexion Aix-Marseille université
12h15-13h45	<i>Pause déjeuner</i>
13h45-14h15	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche Lien connexion Aix-Marseille université
14h15-14 h45	Entretien à huis clos avec les tutelles universitaires et Mme Pasqualini (CNRS, Délégation Provence et Corse) Lien connexion Aix-Marseille université
14h45-15h15	Entretien à huis clos avec les doctorants Lien connexion Aix-Marseille université
15h15-15h30	<i>Pause</i>
15h30-16h00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions) Lien connexion Aix-Marseille université
16h00-17h30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique Lien connexion Hcéres

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au
rapport d'évaluation des experts Hcéres
N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-06

Dossier suivi par : Cécile Merle
Tél : 04 13 94 95 90
cecile.merle@univ-amu.fr

Vos réf :
DER-PUR230023206 - LA3M - Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée

Marseille, le jeudi 16 février 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite à votre mail du 23/12/2022 dans lequel vous me communiquez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité de Recherche LA3M - Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée.

Comme demandé dans ledit mail, je vous indique que les tutelles du LA3M, Aix-Marseille Université et le CNRS, n'ont pas d'observation à formuler.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.



Eric BERTON



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

